

nir quelques-uns, du moins, des nombreux obstacles que rencontre leur fidélité. On trouvera quelques industries dans notre brochure: *Les Vacances et la Communion fréquente.*

### Un rapprochement instructif.

De deux paroisses de l'agglomération bruxelloise d'une égale importance numérique et dont les habitants sont de conditions sociales identiques (ouvriers, commerçants, employés), l'une arrive à 37.000 communions pour l'année 1911, l'autre dépasse les 85.000 (on pourrait dire presque 100.000, car une partie de la paroisse fréquente l'église d'un couvent situé à ses confins.)

La première n'a pas de Ligue Eucharistique; elle s'est contentée jusqu'ici d'une association du Très Saint Sacrement qui marche fort bien, mais dont toute l'action Eucharistique se borne à 4 ou 5 communions générales par an.

La seconde possède une Ligue Eucharistique qui prescrit non seulement la communion mensuelle à ses adhérents, mais dont la Direction ne néglige aucune occasion de développer l'esprit Eucharistique des membres. Grâce à cette action persévérante, il en est parmi ceux-ci qui communient tous les 15 jours, tous les dimanches et même plusieurs fois la semaine, sinon tous les jours. La femme, les enfants suivent l'exemple du père ou du frère et deviennent, eux aussi, des apôtres de la Sainte Eucharistie.

C'est un résultat appréciable et qui, à lui seul, compense bien toutes les peines qu'on doit se donner pour la formation d'une élite.

*Le Cénacle, avril 1912.*

### Comment établir la Communion fréquente dans une paroisse.

Je réponds: Faites donner l'exemple par les petits enfants, qui n'ont pas une bribe du jansénisme, qui n'ont pas peur de Dieu.

Voici comment nous avons procédé dans une mission rurale. Dès le début, une retraite groupa les garçons et les filles des deux écoles (ce ne sont pas des écoles libres). Trois jours après se fit la communion des enfants, de tous les enfants qui avaient l'usage de raison. Il y eut bien quelque lutte avec certaines mamans qui ne trouvaient pas leurs enfants assez instruits, assez préparés. Mais ces chers petits arrivèrent aisément à vaincre tous les scrupules.

Une première conséquence apparut, la Communion des parents qui escortèrent leurs enfants; quelques-uns étaient en retard avec Dieu, et donc ils furent convertis dès la première semaine.

Après l'action de grâces, nous avons demandé à ces petits communicants de revenir le lendemain et tous les jours de la mission. Si vous aviez vu leurs yeux pétiller de joie!

Ils revinrent donc le lendemain et chaque matin. Ce fut un beau spectacle que celui de ces enfants autour de l'autel. Quelques-uns venaient de deux et trois kilomètres, et nous étions en hiver...

Comment voulez-vous que les grandes personnes résistent? La routine des âmes chrétiennes était vaincue.